

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. En 12 Mois 50c. 1 Mois 5c. POUR LES ETATS-UNIS... 52.00 54.00 51.00 51.00 POUR L'ETRANGER... 51.15 57.45 53.75 51.30

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. En 12 Mois 4c. 1 Mois 5c. POUR LES ETATS-UNIS... 52.00 51.50 51.00 75c. POUR L'ETRANGER... 54.00 53.50 51.30 51.00



L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 JUILLET 1903. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO. L. L. 302 rue de l'Abcille. Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABELLE. SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE. Service Spécial. TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères. Bulletin du matin sur l'état du Pape. Rome, 6 juillet.—Le bulletin publié ce matin par le médecin du Pape était ainsi conçu: «Bien que Sa Sainteté ait très peu dormi, elle est moins agitée qu'hier. Le Pape a été soulagé par l'injection de digitale et de camphre et sa poitrine est dans une condition normale. Il a toussé légèrement. Il a pris suffisamment de nourriture. Le pouls est encore faible mais pas intermittent et la température est au-dessus de la normale. On ne peut pas, par conséquent, déclarer une amélioration dans l'état de l'auguste patient, mais il n'est certainement pas plus mal.»

ARRIVEE DU Président Loubet

Boulogne-sur-Mer.

Préface Associée
Boulogne-sur-Mer, France, 6 juillet.—Une réception chaleureuse a été faite au président Loubet qui est arrivé à 10 heures ce matin.
Il est immédiatement rendu aux docks pour assister à la cérémonie de la pose de la première pierre du nouveau bassin.
La ville était bondée de spectateurs, et la route parcourue par le train présidentiel, de la gare aux docks, était profondément décorée de mâts vénitiques, de trophées, de bannières, et d'arcs de triomphe.
Des filets de pêche représentant la principale industrie de Boulogne-sur-Mer figuraient aussi en grand nombre dans l'ornementation.
L'industrie des pêcheries était de plus représentée par un arc de triomphe entièrement composé de bannières, de poissons, de bouées, de ceintures de sauvetage et autres objets.
Rarement on a vu en France tel déploiement de pavillons nationaux.
Les trapeaux américains, russes et autres étaient nombreux aussi. La route tout entière était bordée de troupes et une réception mémorable a été faite à M. Loubet par la foule énorme. En arrivant à la tribune présidentielle et décorée avec goût, M. Loubet a procédé à la cérémonie de la pose de la première pierre du nouveau bassin.
La côte de la mer avait un aspect de gala avec son immense concours de spectateurs et ses décorations qui dépassaient tout ce que l'on avait vu jusqu'ici.

ARRIVEE DU Président Loubet

A DOUVRES.

Préface Associée
Douvres, Angleterre, 6 juillet.—Le croiseur français Guichen portant le président Loubet a été signalé à midi 40.
Aussitôt que le Guichen a été signalé, la flottille de contre-torpilleurs de Sheerness est allée à sa rencontre, escortant le croiseur français au milieu d'une double ligne de cuirassés et de croiseurs anglais, s'étendant à deux milles et demi et formant la parade navale la plus imposante qui ait jamais été vue au large de Douvres.
Tous les vaisseaux étaient pavés de la poupe à la proue, et leurs équipages mélangés leurs acclamations au grondement des canons qui tiraient des salves et aux accords de la "Marseillaise", exécutée par les bandes de musique navales.
Chaque navire a salué le Président de vingt-et-un coups de canon pendant que passait le Guichen, et chaque bande de musique a repris à son tour la "Marseillaise".
Le Guichen a été lancé au large de Douvres à une heure et quelques minutes, et a échangé des salves avec la flottille.
Les amiraux et capitaines de la flottille anglaise se sont immédiatement rendus à bord du croiseur français et ont fait une visite officielle au président Loubet.
Il était une heure 45 quand le Président de la République Française a mis le pied sur le sol britannique et est entré dans une enceinte réservée magnifiquement décorée. Au faite de l'escalier conduisant du débarcadere au quai un élégant pavillon avait été construit.
Le duc de Connaught, accompagné de M. Cambon, ambassadeur de France, et de nombreux fonctionnaires attachés à la personne de M. Loubet durant son séjour en Angleterre, a souhaité la bienvenue au Président au nom du roi Edouard.
Le roi du Prince de Galles était bordé de troupes, et au moment où le Président passait entre les rangs la musique a joué la "Marseillaise".

ARRIVEE DU Président Loubet

à Londres.

Préface Associée
Londres, 6 juillet.—M. Loubet, premier Président de la République, qui a été représenté à la nation française en qualité d'hôte de la cour britannique, est arrivé à Douvres à Londres à quatre heures et quelques minutes de l'après-midi, et a été reçu à la gare de Victoria par le roi Edouard, qui accompagnait le prince de Galles, les membres du cabinet et une foule de personnages distingués.
Bien avant l'arrivée du Président et de ses compagnons une foule immense avait envahi tous les points où l'on pouvait apercevoir le distingué voyageur.
La gare était magnifiquement décorée, spécialement des couleurs nationales françaises, et les lettres R. F. (République Française), et de fleurs bleues, blanches et rouges à profusion.
Les précautions extraordinaires prises par la police pour assurer la sécurité du Président et de ses hôtes dépassent même celles qui furent prises lors de la visite de l'empereur Guillaume.
Le roi Edouard portait l'habit formel de feld-marschal et le grand cordon de la légion d'honneur. Le prince de Galles était en uniforme d'amiral.
Ils attendaient l'invité du roi sur le quai.
Le roi s'est avancé au moment où le Président est sorti du car et lui a serré plusieurs fois la main. Puis le roi Edouard a présenté le prince de Galles, le duc de Cambridge, le duc de Devon, le premier ministre Balfour, le ministre des affaires étrangères Lansdowne, le général maréchal Lord Roberts, et d'autres personnages en grand nombre ou en costume de cour formant un groupe brillant.
M. Loubet a présenté les membres de sa suite à chacun des hôtes, le roi a donné une chaude poignée de main.
Après la revue de la garde d'honneur du roi, et M. Loubet ont quitté la gare et se sont installés dans une voiture de gala avec le prince de Galles et le duc de Connaught.
La voiture, escortée d'un détachement des gardes du corps, a été conduite au Palais de St-James par des rues bien décorées et remplies d'une foule maintenue par des cordons de troupes.
Sur tout le parcours M. Loubet a été bruyamment acclamé.
En face de l'entrée du Palais.

Les spectateurs assemblés à tous les points favorables ont fait au distingué voyageur un accueil indubitablement cordial à son entrée en Angleterre pour la première fois de sa vie.
L'entrevue entre M. Loubet et le duc de Connaught a été des plus cordiales. Le duc a exprimé le plaisir que causait au roi l'arrivée du Président de la République Française. Subséquentement le maire de Douvres a remis à M. Loubet une adresse de bienvenue.
Le Président a répondu en ces termes:
"Monsieur le Maire, "Je vous remercie de votre accueil flatteur au moment où je mets le pied sur le territoire de la Grande-Bretagne.
"Je désire vous dire avec combien de satisfaction je suis venu au nom de la France en réponse à la haute invitation de Sa Majesté le roi Edouard VII, et pour apporter à cette grande nation qui est notre voisine un témoignage public d'amitié."
"La Grande-Bretagne et la France n'ont pas que des motifs d'intérêt pour se rapprocher et arriver à une entente, elles ont sur un balcon de Marlborough House, se trouvant les enfants du prince et de la princesse de Galles, qui ont salué le président et le roi. Celui-ci a remarqué le premier ses petits-enfants, il a répondu à leur salut et leur a donné un moment d'attention.
Après un court repos M. Loubet a visité leurs Majestés au Palais de Buckingham en compagnie de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères.
Plus tard le Président s'est rendu à l'ambassade de France où il a reçu une adresse de la colonie française. En réponse il a dit qu'il espérait que ses compatriotes à Londres continueraient l'œuvre de consolidation de la confiance et de la bienveillance de la Grande-Bretagne envers la France.
L'unique incident fâcheux a été l'arrestation près de la gare d'un étranger qui a déclaré vouloir remettre une adresse à M. Loubet.
Après interrogatoire l'individu a été relâché.

ARRIVEE DU Prince Adolbert à l'exposition de St-Louis.

Préface Associée
Berlin, Allemagne, 6 juillet.—Le prince Adolbert, troisième fils de l'empereur Guillaume, a visité probablement l'exposition de St-Louis au cours d'un voyage autour du monde.
Commande de cinquante mille tonnes d'acier en Allemagne.
Préface Associée
Berlin, Allemagne, 6 juillet.—La "Cologne Volks Zeitung" dit qu'une commande américaine de 50,000 tonnes de rails et de rails d'acier a été faite à des maisons westphaliennes.
Les négociations à ce sujet entamées par plusieurs semaines avant d'être mentionnées par la presse comme ne devant pas aboutir.

ARRIVEE DU Prince Adolbert à l'exposition de St-Louis.

Préface Associée
Londres, 6 juillet.—Le correspondant du "Standard" à St-Petersbourg télégraphie que la situation en Extrême-Orient, particulièrement en ce qui concerne les méthodes diplomatiques du comte Cassini, cause de l'anxiété dans les cercles officiels.
L'ambassadeur russe à Washington est accusé de faire trop grand cas de la pétition concernant le massacre de Kishineff et d'attacher trop peu d'importance à la politique américaine en Extrême-Orient.
Le gouvernement russe, dit le correspondant, aurait considéré avec calme la présentation de la pétition de Kishineff, qui ne lie personne, si en retour on avait pu s'entendre sur les réclamations russes en Mandchourie.
Il est à craindre maintenant que la Russie soit forcée d'abandonner les plans du comte Lansdowne à l'égard de la Mandchourie et de la Chine, qui dépendent de la séparation des États-Unis du Japon et de la Grande-Bretagne.

Nouvelles de Tokio.

Préface Associée
Londres, 6 juillet.—Le correspondant du "Times" à Tokio dit que l'empereur a conseillé au premier ministre de prendre un peu de repos, mais il conservera son poste. Un sabbat généralement à ce que les arrangements s'effectuent sans tracas immédiats.

LETTRE IMPERIALE.

Préface Associée
Londres, 6 juillet.—Le correspondant du "Times" à Vienne dit qu'une lettre impériale au premier ministre Von Koerber sera publiée.
L'empereur exprime sa reconnaissance des services rendus sa confiance dans l'habileté du ministre à diriger les affaires politiques à l'avenir et reconnaît à l'homme d'Etat autrichien le droit de être consulté avant que des décisions soient prises dans les affaires communes de l'Autriche et de la Hongrie.
Ceci accordera un nouveau terme d'existence au cabinet du Dr Von Koerber, le président lui-

Nouvelles Américaines

DISCOURS De Mgr Mooney.

Préface Associée
New York, 6 juillet.—Monsieur Mooney, vicaire général de l'archidiocèse de New York, qui dirige le séminaire de l'absence de l'archevêque Farley, a dit:
"Voilà le moment où tous les Catholiques doivent prier ardemment."
"La mort du Pape Léon XIII se fait une perte irréparable non seulement pour le monde catholique, mais pour toute la chrétienté, et particulièrement pour l'Amérique."
"Le pontife a été un des plus fidèles amis de ce pays. Il a souvent dit: "Dans toutes mes prières et mes déceptions dans d'autres pays, l'Amérique est ma consolation."
"Le progrès de l'Eglise ici a été l'une des plus grandes joies de sa vie."
"Le peuple catholique de l'Amérique et du monde entier prendra le deuil du pape mort."
Toutes les églises, missions et chapelles seront décorées aux couleurs papales, couvertes de cierges noirs, et des prières seront offertes partout.
Immédiatement après la communication officielle de la légation apostolique à Washington par rapport à la mort du pontife, les archevêques en notifieront leurs évêques suffragants, les évêques

ARRIVEE DU Prince Adolbert à l'exposition de St-Louis.

Préface Associée
Berlin, Allemagne, 6 juillet.—Le prince Adolbert, troisième fils de l'empereur Guillaume, a visité probablement l'exposition de St-Louis au cours d'un voyage autour du monde.
Commande de cinquante mille tonnes d'acier en Allemagne.
Préface Associée
Berlin, Allemagne, 6 juillet.—La "Cologne Volks Zeitung" dit qu'une commande américaine de 50,000 tonnes de rails et de rails d'acier a été faite à des maisons westphaliennes.
Les négociations à ce sujet entamées par plusieurs semaines avant d'être mentionnées par la presse comme ne devant pas aboutir.

ARRIVEE DU Prince Adolbert à l'exposition de St-Louis.

Préface Associée
Londres, 6 juillet.—Le correspondant du "Standard" à St-Petersbourg télégraphie que la situation en Extrême-Orient, particulièrement en ce qui concerne les méthodes diplomatiques du comte Cassini, cause de l'anxiété dans les cercles officiels.
L'ambassadeur russe à Washington est accusé de faire trop grand cas de la pétition concernant le massacre de Kishineff et d'attacher trop peu d'importance à la politique américaine en Extrême-Orient.
Le gouvernement russe, dit le correspondant, aurait considéré avec calme la présentation de la pétition de Kishineff, qui ne lie personne, si en retour on avait pu s'entendre sur les réclamations russes en Mandchourie.
Il est à craindre maintenant que la Russie soit forcée d'abandonner les plans du comte Lansdowne à l'égard de la Mandchourie et de la Chine, qui dépendent de la séparation des États-Unis du Japon et de la Grande-Bretagne.

Nouvelles de Tokio.

Préface Associée
Londres, 6 juillet.—Le correspondant du "Times" à Tokio dit que l'empereur a conseillé au premier ministre de prendre un peu de repos, mais il conservera son poste. Un sabbat généralement à ce que les arrangements s'effectuent sans tracas immédiats.

LETTRE IMPERIALE.

Préface Associée
Londres, 6 juillet.—Le correspondant du "Times" à Vienne dit qu'une lettre impériale au premier ministre Von Koerber sera publiée.
L'empereur exprime sa reconnaissance des services rendus sa confiance dans l'habileté du ministre à diriger les affaires politiques à l'avenir et reconnaît à l'homme d'Etat autrichien le droit de être consulté avant que des décisions soient prises dans les affaires communes de l'Autriche et de la Hongrie.
Ceci accordera un nouveau terme d'existence au cabinet du Dr Von Koerber, le président lui-

Nouvelles Américaines

DISCOURS De Mgr Mooney.

Préface Associée
New York, 6 juillet.—Monsieur Mooney, vicaire général de l'archidiocèse de New York, qui dirige le séminaire de l'absence de l'archevêque Farley, a dit:
"Voilà le moment où tous les Catholiques doivent prier ardemment."
"La mort du Pape Léon XIII se fait une perte irréparable non seulement pour le monde catholique, mais pour toute la chrétienté, et particulièrement pour l'Amérique."
"Le pontife a été un des plus fidèles amis de ce pays. Il a souvent dit: "Dans toutes mes prières et mes déceptions dans d'autres pays, l'Amérique est ma consolation."
"Le progrès de l'Eglise ici a été l'une des plus grandes joies de sa vie."
"Le peuple catholique de l'Amérique et du monde entier prendra le deuil du pape mort."
Toutes les églises, missions et chapelles seront décorées aux couleurs papales, couvertes de cierges noirs, et des prières seront offertes partout.
Immédiatement après la communication officielle de la légation apostolique à Washington par rapport à la mort du pontife, les archevêques en notifieront leurs évêques suffragants, les évêques

ARRIVEE DU Prince Adolbert à l'exposition de St-Louis.

Préface Associée
Berlin, Allemagne, 6 juillet.—Le prince Adolbert, troisième fils de l'empereur Guillaume, a visité probablement l'exposition de St-Louis au cours d'un voyage autour du monde.
Commande de cinquante mille tonnes d'acier en Allemagne.
Préface Associée
Berlin, Allemagne, 6 juillet.—La "Cologne Volks Zeitung" dit qu'une commande américaine de 50,000 tonnes de rails et de rails d'acier a été faite à des maisons westphaliennes.
Les négociations à ce sujet entamées par plusieurs semaines avant d'être mentionnées par la presse comme ne devant pas aboutir.

ARRIVEE DU Prince Adolbert à l'exposition de St-Louis.

Préface Associée
Londres, 6 juillet.—Le correspondant du "Standard" à St-Petersbourg télégraphie que la situation en Extrême-Orient, particulièrement en ce qui concerne les méthodes diplomatiques du comte Cassini, cause de l'anxiété dans les cercles officiels.
L'ambassadeur russe à Washington est accusé de faire trop grand cas de la pétition concernant le massacre de Kishineff et d'attacher trop peu d'importance à la politique américaine en Extrême-Orient.
Le gouvernement russe, dit le correspondant, aurait considéré avec calme la présentation de la pétition de Kishineff, qui ne lie personne, si en retour on avait pu s'entendre sur les réclamations russes en Mandchourie.
Il est à craindre maintenant que la Russie soit forcée d'abandonner les plans du comte Lansdowne à l'égard de la Mandchourie et de la Chine, qui dépendent de la séparation des États-Unis du Japon et de la Grande-Bretagne.

Nouvelles de Tokio.

Préface Associée
Londres, 6 juillet.—Le correspondant du "Times" à Tokio dit que l'empereur a conseillé au premier ministre de prendre un peu de repos, mais il conservera son poste. Un sabbat généralement à ce que les arrangements s'effectuent sans tracas immédiats.

LETTRE IMPERIALE.

Préface Associée
Londres, 6 juillet.—Le correspondant du "Times" à Vienne dit qu'une lettre impériale au premier ministre Von Koerber sera publiée.
L'empereur exprime sa reconnaissance des services rendus sa confiance dans l'habileté du ministre à diriger les affaires politiques à l'avenir et reconnaît à l'homme d'Etat autrichien le droit de être consulté avant que des décisions soient prises dans les affaires communes de l'Autriche et de la Hongrie.
Ceci accordera un nouveau terme d'existence au cabinet du Dr Von Koerber, le président lui-

leurs pasteurs et les pasteurs leurs ouailles.
Un jour sera réservé pour une messe commémorative. Chaque église, chapelle et mission en Amérique aura ce service commémoratif.
Certaines prières seront faites journellement, et le service se terminera par la bénédiction. Ce service sera continué chaque jour jusqu'à l'élection d'un nouveau pape.
Dans les monastères, particulièrement ceux des ordres les plus rigides, tels que les Passionistes, Bénédictins et Trappistes, un jeûne sévère sera observé jusqu'à l'élection d'un nouveau pontife.
Les préparatifs du cardinal Gibbons.
Préface Associée
Baltimore, Maryland, 6 juillet.—Le cardinal Gibbons est revenu aujourd'hui de la résidence de campagne d'un ami situé près de Westminster, où il a pris du repos. Il a été son retour à cause de nouvelles relatives à l'état du Pape. Il a pris des mesures pour s'embarquer immédiatement au cas où le Pape viendrait à mourir.

CHEZ LE PRESIDENT.

Préface Associée
Oyster Bay, N. Y., 6 juillet.—Le secrétaire d'Etat Hay, qui est actuellement à Newport, chez sa fille, Mme Payne Whitney, visitera le président Roosevelt d'ici un jour ou deux à Sagamore Hill.
On sait que le président et le secrétaire d'Etat désirent se consulter à propos de l'envoi au gouvernement russe de la pétition israéliite relative au massacre de Kishineff.
Le général Joe Wheeler a lynché aujourd'hui avec le président et Mme Roosevelt.

Le traité Hay-Herran.

Préface Associée
New York, 6 juillet.—De quelques objections au traité du canal Hay-Herran ont été soulevées au sénat colombien, parce que ce traité ne porte pas la signature du président Marroquin, dit une dépêche de Bogota au "Herald" en date de vendredi.
Des discussions orageuses ont eu lieu à ce sujet.
Le Dr Luis Carlos Roca, ministre des affaires étrangères, a prononcé un discours de deux heures, dans lequel il a déclaré que le traité ne devait pas être signé par le Président avant d'être approuvé.
Le président Caro, prenant ensuite la parole, a dit que le gouvernement devait défendre le traité et ne pas en laisser la responsabilité au Sénat. A ce moment le Sénat a ajourné.
La délégation de Cauca à la Chambre des représentants a proposé des débats préliminaires sur la question du traité.
La motion a été repoussée par 33 voix contre 9, sous le prétexte qu'aucun débat n'est possible avant que le sénat ait transmis le traité à la Chambre.
On prétend que quatre membres du comité du canal à la Chambre sont en faveur du traité Hay-Herran, tandis que trois sont opposés à la mesure, sur les deux douteux, l'un est un partisan du gouvernement.
La campagne du canal est ardemment poursuivie maintenant, mais tout indique que le débat sera long et que la décision sera longtemps différée.

Changeement d'administration.

Préface Associée
New York, 6 juillet.—Il est maintenant certain, dit une dépêche de Lima, Pérou, au "Herald" que le changement d'administration s'effectuera sans troubles.
Il était modeste et timide, et voyant que son mérite n'était pas reconnu et que son plan de gouvernement de McKinley était rejeté, il a été complètement découragé.

"LION BRAND"

LES MEILLEURS COLS DU MONDE
A 2 pour 25cts.
ILS SONT FAITS DE 4 NORCEAUX

A. & P.

Bulletin Quotidien
3 Jarres pour 25 cts
Ceci est un prix spécial pour encourager l'achat de la Coarture Primrose en Jarre. N'importe lequel des fruits suivants: Marmelade d'Orange, Ananas, Mûre, Prunes de Damas, Coing, Reine Claude, Pêche, Prune, Fraise, Grenade, Abricot.
11 Marmelades de Fruits dont on peut choisir, 3 boîtes pour 25c.
Achetez le thé et le café d'une maison de thé et de café, NOUS.
The Great Atlantic and Pacific Tea Co.
PHONE 47 Rapporter les plaintes, s'il y en a, à JNO. T. DELANEY, Gérant.

LA SITUATION A EVANSVILLE.

Préface Associée
Evansville, Ind., 6 juillet.—La ville est tranquille ce matin et les affaires se font comme d'habitude. Rien ne rappelle les scènes de violence d'hier.
Une tournée dans la section commerciale fait voir que des dégâts ont été subis par les magasins surtout ceux de quincaillerie, où l'on a pris de l'huile et des munitions.
Des milliers de coups de feu ont été tirés pendant la nuit, mais il n'y a pas eu de tués que l'on sache, bien qu'un grand nombre de personnes aient été blessées.
Plusieurs noirs saisis par des émissaires ont été assassinés avant qu'ils aient pu venir à leur aide.
La principale démonstration a été une attaque contre la prison entre dix heures et une heure.
Quand les milliers d'hommes assemblés devant le bâtiment ont eu l'assurance que Lee Brown, le meurtrier de l'agent Massey, n'y était pas enfermé, ils se sont divisés en escouades de quarante ou cinquante et ont parcouru les rues du bas de la ville jusqu'au jour, déchargeant leurs armes de tous côtés et visitant les quartiers des noirs.
Ces derniers sont terrifiés.
Les compagnies de la milice d'état ont reçu l'ordre de sortir et seront renforcées par les compagnies du Sud de l'Indiana.

Corps identifié.

Préface Associée
New Haven, Conn., 6 juillet.—Le cadavre de l'homme qui s'est suicidé en se tirant un coup de revolver à Whitney Hall, jeudi dernier, vient d'être identifié comme celui du sculpteur John Donoghue de New York.
L'identification a été faite par D. H. Robinson de New York, qui a reçu il y a quelques jours une lettre de Donoghue lui annonçant son intention de se suicider.
New York, 6 juillet.—Le suicide de Donoghue est le résultat du découragement où il a plongé le rejet de son dessin pour une statue commémorative de \$50,000 de la part du président McKinley que l'on se propose d'ériger à Philadelphia.

Changeement d'administration.

Préface Associée
New York, 6 juillet.—Il est maintenant certain, dit une dépêche de Lima, Pérou, au "Herald" que le changement d'administration s'effectuera sans troubles.
Il était modeste et timide, et voyant que son mérite n'était pas reconnu et que son plan de gouvernement de McKinley était rejeté, il a été complètement découragé.

"LION BRAND"

LES MEILLEURS COLS DU MONDE
A 2 pour 25cts.
ILS SONT FAITS DE 4 NORCEAUX

